



***Beaubourg fermé depuis
vingt jours pour cause de
grève du nettoyage***

SUCCES DES NETTOYEURS DE BEAUBOURG

L'Humanité
2/2/82



ILS ONT MIS LE SMIC AU MUSÉE

Les soixante nettoyeurs du centre Beaubourg ont gagné. Après un mois de grève avec la CGT ils ont obtenu de leur employeur, la société « La Prévoyante » (pour qui ?), que le salaire minimum soit porté à 3.700 F alors qu'il n'était pas à 3.200 F, à peu près le SMIC, au début du conflit. (Page 6.)

SUCCES

La victoire des nettoyeurs de Beaubourg

Après presque d'un mois de grève
ils ont obtenu le salaire minimum à 3.700F

Les soixante ouvriers immigrés chargés par la société « La Prévoyante » du nettoyage du Centre Beaubourg ont obtenu hier matin gain de cause sur l'ensemble des revendications pour lesquelles ils étaient entrés en grève au début du mois. Le protocole d'accord signé par le syndicat CGT et approuvé par les grévistes assure un salaire minimum de 3.700 F net, alors que jusqu'au récent conflit les ouvriers devaient travailler le dimanche pour toucher plus que le SMIC. Ils ont également obtenu le doublement de la prime de fin d'année (1.000 F au lieu de 500) et la mise en place de deux équipes en travail con-

tinu (6-14 heures et 13-21 heures) alors que jusqu'à présent ils devaient être présents toute la journée en raison des découpages horaires morcelés (6-11 puis 18-21).

Ils toucheront enfin une indemnité de 2.600 F pour les jours de grève.

Le centre Georges-Pompidou pourra donc rouvrir ses portes demain à midi après trois semaines de fermeture. Le patron de La Prévoyante avait sans doute mis sur la vraisemblable impopularité d'une telle fermeture pour faire céder les grévistes. Il semble que ce soit contre lui que le piège se soit retourné.

CGT Centre
CFDT Bpi
FEN

Après 3 semaines de grève

Le médiateur est venu...

quel est aujourd'hui le résultat de son intervention ?

- Une prime annuelle de 1 000 F pour tous
- 1,15 F par heure brut de plus pour le 3^e et le 4^e échelons
- une partie du paiement des jours de grève.

Soulignons que ces avancées sont le seul fait de l'administration du Centre ; le patron de la Prévoyante quant à lui reste intraitable.

En Assemblée générale, les grévistes ont jugé ces propositions insuffisantes et ont voté la poursuite de la grève.

Interrogeons nous sur les raisons de cette attitude.

A l'heure actuelle, les concessions de l'administration du Centre portent leurs salaires entre 3 200 F et 3 400 F nets ; ils approchent des 3 700 F mais n'y sont pas encore.

Que leur patron fasse l'effort nécessaire à la satisfaction de leurs revendications, et le Centre est à nouveau réouvert.

Quant à nous, personnels du Centre, nous nous trouvons dans la situation suivante :

La contradiction entre notre désir, d'une part, de voir le Centre notre outil de travail, réouvert, et, d'autre part, de soutenir la lutte d'un personnel outrageusement exploité, atteint un niveau où finasser devient impossible.

Alors que faire ?

Certains ont choisi leur camp. Nous aussi !

Nous soutenons inconditionnellement les travailleurs de la Prévoyante et nous vous appelons à rester groupés massivement derrière eux.